IS WAR METAPHOR A LINGUISTIC REALITY IN FOOTBALL-RELATED DISCOURSE?

Gigel Preoteasa, PhD Candidate, University of Craiova

Abstract: Efficiency of language, as far as message transmission is concerned, in a particular communication occurrence or in a given context, is based, apart from classical procedures, upon speakers' creativity and language innovation. Said speakers step in to increase the information in such a way as to arouse listeners' attention and, to do so, the speakers resort to figures of speech such as metaphor. That's the case of general, common language. If language boasts all these expressive possibilities by means of which it may fulfill different functions, can the specialized discourse of football "enjoy"the same expressive procedures of general language so as to express its dynamism in a suggestive manner? We therefore ask ourselves the question whether the specialized discourse, that of football in our case, avails itself of such procedures as metaphor to render the speech more dynamic, more expressive in such a way that football-related speech be perceived as a distinct, living language capable of transmitting the excitement of a football match. On the other hand, football, as a masculine sport by definition, is most of the times seen as a competition, as a fierce competition between two sides, each of them struggling for victory over the opponent. Such competitiveness is under no circumstances limited to the football match itself: it goes beyond such match as such and is to be found in the football-related discourse; the competition is now manifest, on the one hand, on the football gound, and, on the other hand, in the speech. We then ask ourselves again: can war metaphor account for this type of language and behaviour that's to be found in almost every football-related commentary? The objective of this paper is thus to analyse the metaphor as a figure of speech and mostly to account for war metaphor in football-related discourse. The corpus we turned to in order to respond to the questions we asked ourselves is made up of articles from sports newspapers, in paper format on online papers such as Gazeta Sporturilor, Prosport, L'Équipe, France Football, www.gsp.ro, www.prosport.ro, www.lequipe.fr, www.sport24.lefigaro.fr

Keywords: football, war metaphor, competition, discourse, violence.

Cadre général

Le langage, en tant qu'aptitude de l'homme de s'exprimer, a une fonction fondamentale dans l'acte de communication parce que c'est par l'intermédiaire du langage que l'homme fait transmettre ses pensées et ses émotions. Cette caractéristique relève des six fonctions que le langage rempli, d'après R. Jakobson. D'entre ces fonctions, la fonction poétique est celle qui porte fortement sur le message lui-même car, comme presque tout message est expressif, cette fonction prend appui sur les structures interpersonnelles du message, aussi que sur les structures discursives de celui-ci.

Tous les individus qui communiquent, qui font passer des messages, le font avec l'intention que leurs messages aboutissent aux récepteurs et que leurs messages parviennent à transmettre ce qu'ils ont voulu à exprimer. C'est là où la créativité et l'innovation langagière de chacun interviennent et reflètent, d'une manière très éloquente, l'évolution de la langue parce que, la langue, n'est-ce pas, est vivante !

L'efficacité du langage, en ce qui concerne la transmission du message, au sein d'une situation particulière de communication ou d'un contexte donné, repose sur la créativité et l'innovation dont on a fait mention. Ce qui est important, c'est que le message passe. Le locuteur pour autant peut choisir que le message ne reste pas inapperçu et, pour ce faire, il fait recours aux moyens par le biais desquels il peut „augmenter l'information, c'est à dire

BDD-V91 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:54:10 UTC)

réveiller l'attention des auditeurs"[1]. De tels moyens comme la structuration du message, l'intonation, la tonalité, le rhytme, l'ajout de divers déterminants, la prononciation emphatique etc. sont autant de procédés employés pour réveiller toute l'attention des auditeurs.

Aux procédés mentionnés s'ajoutent également les figures de style, eux aussi des moyens vers lesquels on se tourne souvent pour renforcer le rendement des énoncés. Une figure de style, d'après Axelle Beth et Elsa Marpeau dans *Figures de style* (2005), est „un procédé par lequel on agit sur la langue, en mettant en avant ses particularités, afin d'accentuer son efficacité […] ou en bouleversant, avec plus ou moins de force, son usage courant …"[2].

Les figures de style, eux aussi, comporte plusieurs types de figures, les figures de sens étant celles sur lesquelles on se penchera dans mon analyse, plus exactement la métaphore, parce que, à l'opposé des figures de mots – qui traitent le signifiant des mots, les figures de sens – appelées aussi tropes – porte sur le signifié des mots.

Hypothèse de départ

Comme il est bien évident, tous ces procédés, notamment les figures de style, s'emploient dans le langage général pour embellir le discours, pour persuader, pour faire passer des messages aux locuteurs voulus et dans la forme et avec le sens intentionnés – ce constat étant le point de départ de mon analyse.

Si la langue possède toutes ces possibilités expressives par l'intermédiaire desquelles le langage général peut remplir des fonctions différentes, le langage de spécialité, en tant qu'

„ensemble de sous-codes […] caractérisés par un certain nombre des traits particulières, c'est-à-dire propres et spécifiques à chacune d'entre elles, comme le sujet, le type d'interlocuteurs, la situation de communication, l'intention du locuteur, le mode de chaque échange communicatif, le type d'échange, etc." (Cabré, 1998 : 115) et vu que ces sous-codes „coïncident partiellement avec le sous-code de la langue commune" (ibidem), peut-il s'emparer des mêmes procédés expressives du langage général pour rendre d'une manière suggestive son dynamisme et son expressivité ?

Questions d'analyse

À partir de cette réalité, qui constitue aussi le point de départ de mon analyse, on se pose la question si les langages spécialisés, le langage du football en l'occurrence, se servent de tels procédés – la métaphore – qu'ils peuvent mettre en oeuvre pour rendre le langage sportif plus expressif, plus dynamique et de faire en sorte que ce type de langage soit perçu comme un langage tout à fait distinct, vivant, à même de faire vivre l'émotion du tel ou tel match et pas comme un langage technique, dépourvu de toute émotion.

L'objectif de mon étude sera donc d'analyser le phénomène langagier que constitue la métaphore et, d'autre part, de se mettre au clair sur le point si la métaphore est une réalité langagière dans le langage du football.

Au cas où les hypothèses seront confirmées, j'irai plus loin à me demander sur le rôle de la métaphore dans le langage sportif, ce qu'elle apporte de neuf, dans quelle mesure elle y est présente et quelle forme elle peut prendre, c'est à dire les réalisations linguistiques de celle-ci.

[1] Ardeleanu, Sanda-Maria, Balaţchi, Raluca (2005), *Éléments de syntaxe parlé*, Bucureşti, Institutul European
[2] Beth, Axelle, Marpeau, Elsa (2005), *Figures de style*, Paris, E.J.L.

BDD-V91 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:54:10 UTC)

Corpus et méthode d'analyse

Puisque le sport fait partie de la vie de nombre d'individus et que le langage sportif ait presque envahi le langage général, ce dernier empruntant au langage sportif des termes spécifiques, et que l'intérêt pour sport, en tant que partie de la vie sociale des hommes, soit de plus en plus répandu, il existe également une presse sportive, écrite et électronique, qui nous mettent au courant avec toutes les réalités dans ce domaine.

En outre, il existe des chaînes de télévision qui diffusent, en direct ou en différé, des émissions, des programmes, des commentaires, des matches, tous portant sur l'actualité sportive.

Pour répondre à la question que je me suis posée et pour construire un corpus adéquat pour l'objectif précis que j'ai établi, je tirerai des articles originaux - dont le langage employé pour les rédiger est susceptibles d'être interprété comme métaphorique – des sources primaires, comme les journaux sportifs, écrits, français et roumains, comme *L'Équipe* et *France Football* (pour le corpus français) et *Gazeta Sporturilor* et *Prosport* (pour le corpus roumain). J'ai également consulté l'édition électronique des journaux français.

Les journaux choisis, notamment *L'Équipe*, *France Football*, *Gazeta Sporturilor* et *Prosport* sont ceux parus dans la période de qualification pour le Coupe du Monde de Brésil 2014, avant et après les barrages, aller et retour, de l'équipe de France et celle de la Roumanie. Ce choix me permettra de déceler les états d'esprit, là où il y en a et la manière dans laquelle ces états d'esprit ont pu être rendus en écrit au sein du discours sportif.

La méthodologie de travail s'appuiera sur l'analyse stylistique et contrastive de quelques articles de ces journaux, pour identifier le langage employé dans un possible „registre métaphorique".

Dans un premier temps, on essayera de définir les notions de base qu'on emploiera et de définir et décrire la métaphore d'un point de vue grammatical et discursif. Dans un deuxième temps, les articles tirés des journaux mentionnés seront épluchés pour relever les traits stylistiques que ce trope – la métaphore – peut revêtir et également pour faire ressortir les effets qu'elle a sur le texte cible.

Présentation et analyse

Tout d'abord, j'amorcerai ce volet de mon étude en offrant une description de la figure de style qui porte le plus sur mon analyse – la métaphore.

Bien des fois, certains énoncés ont un sens qui va au-delà du sens de la simple mise en relation des éléments du lexique, si l'on considère leur sens commun, général, littéral. Lorsqu'il y une modification du sens conventionnel, c'est à dire il y a un sens figuré que l'on attache à un énoncé, on parle d'une figure appelé *trope*, qui signifie soit „tour", soit „détour", soit „détournement" du sens. Le trope „est considéré comme un cas particulier affectant le sens des mots dans le discours. Leur sens littéral est relégué à l'arrière-plan des énoncés, au profit d'un nouveau sens discursif (ou figuré) qui en occupe le premier plan" (Bonhomme, 1998 : 7). Le propre d'un trope est donc un transfert de signification.

La métaphore, le trop qui m'intéresse le plus pour les besoins de mon analyse, dont l'étymologie vient de grecque (*meta* – succession, changement et *phora* – action de se porter, se mouvoir), „établit des analogies entre des termes appartenant à des domaines notionnels hétérogènes" (Bonhomme, 1998 : 60) ou, d'après Le Robert pratique, est un „procédé de langage qui consiste dans une modification de sens (terme concret dans un contexte abstrait) par substitution analogique" (2011 : 898). Ce que ces deux définitions partage, c'est le terme „analogie" qui s'avère la clef de voûte de la métaphore. La preuve en est une autre définition conformément à laquelle „cette figure consiste en un rapprochement de deux réalités distinctes. Il s'agit du remplacement du mot «normal» par un autre mot

BDD-V91 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:54:10 UTC)

appartenant à un champ sémantique […] différent mais tous deux présentant des similitudes" (Ricalens-Pourchot, 2002 : 61).

Il y a donc des ruptures sémantiques qui interviennent en raison de la fusion de domaines notionnels différents. La métaphore est un processus comportant deux étapes :

- une étape où le sens littéral est neutralisée.

Ce procès de neutralisation intervient parce que le contexte de l'énoncé lui attribue un autre sens.

- une deuxième étape où une analogie est activée.

Au cours cette deuxième étape, on cherche des propriétés communes entre les mots métaphoriques ou „phores" et les termes qu'ils caractérisent „thèmes". La métaphore (impliquant un comparé et un comparant dont l'un au moins peut être absent)[3], „pour mériter pleinement son nom, doit être originale, c'est-à-dire qu'elle est non une réalité stable, codée dans la langue […], mais un événement". (Riegel, Pellat, Rioul, 2011 : 936).

La métaphore est le trop le plus important parce qu'il est largement répandu dans tous les domaines où on se sert du langage pour communiquer ; elle est plus ou moins créative selon les capacités discursives du locuteur (elle mette en jeu la subjectivité du locuteur) et selon la situation de communication. À part de sa créativité, cette figure de style soulève des problèmes portant sur l'interprétation ; elle est d'autant plus difficile à traduire que les analogies qu'elle fait vont jusqu'à être inaperçues, selon que la rupture d'isotopie est plus ou moins accentuée. Ce problème devient d'autant plus épineux que l'analogie est plus ou moins intégrée dans la culture reçue.

D'un point de vue grammatical, la métaphore „transgresse les règles de sélection catégorielle entre un verbe et son sujet" (ibidem : 935). Chaque mot remplit une fonction dans la phrase et il apparaît dans des positions qui correspondent à sa nature ; il y a donc des restrictions, des conditionnements syntaxiques, des sélections contextuelles s'appliquant aux mots. La métaphore est donc le résultat d'une transgression catégorielle où certains traits ne sont pas compatibles avec les traits communs, générales des termes employés. C'est sur cette spécificité sémantique et „traitement interprétatif de certaines incompatibilités sémantiques" (ibidem : 233) que la métaphore repose.

On ne peut pas se passer de la métaphore ; elle est si ancrée dans notre communication, dans notre vie que notre langage sera appauvri sans l'apport d'émotion, d'expressivité et de dynamisme qu'apporte la métaphore ; tel est d'ailleurs la conclusion de George Lakoff et Mark Johnson selon lesquels „ […] la métaphore est partout présente dans la vie de tous les jours, non seulement dans le langage, mais dans la pensée et l'action. Notre système conceptuel ordinaire, qui nous sert à penser et à agir, est de nature fondamentalement métaphorique" (Lakoff, Johnson, 1985 : 13).

La complexité de la métaphore est également visible dans son réalisation : elle revêt des formes variées et des structures diverses.

On a ainsi l'approche sémantique, qui repose sur les transferts de signification qui sous-tendent la métaphore, où il y a une incompatibilité d'association entre des sèmes génériques ou les sèmes spécifiques.

Outre l'approche mentionnée, la métaphore remplie également des différentes fonctions discursives et on peut donc distinguer la métaphore poétique, expressive, cognitive et argumentative, chacune d'eux ayant sa fonction dans le discours.

Une fois la métaphore présentée d'un point de vue linguistique et stylistique, je me pencherai ensuite sur les réalisations métaphoriques dans les articles tirés des journaux sportifs. Ces journaux sportifs écrits, français et roumains, constituent le corpus d'où je

[3] La métaphore peut pour autant apparaître soit comme un seul mot, soit sous la forme d'un syntagme métaphorique.

BDD-V91 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:54:10 UTC)

puiserai les exemples que je soumettrai à l'analyse. Le contexte est lui même très important parce que les journaux sont ceux parus dans la période de barrages, aller et retour, pour le qualification au Coupe du Monde de Brésil 2014.

Un match de football est presque toujours assimilé à la guerre. La preuve en est le langage employé pour décrire le match et ses „acteurs" impliqués.

Ainsi, le match du football est vu, outre *un rendez-vous, une rencontre,* comme *un grand combat, un affrontement, un duel, une confrontation* opposant les deux équipes adverses.

1. « Ce n'était pas l'heure de s'écarter du chemin et, de peur d'en dire trop avant *le grand combat* du lendemain […] » ;
2. « *L'affrontement* entre le Portugal et la Suède privera la Coupe du Monde d'une star du foot mondial » ;
3. « Il est toujours plus facile psychologiquement de se préparer à *un duel* contre une équipe supposée plus forte que plus faible » ;
4. « Les Bleus abordent ce double *rendez-vous* qualificatif pour la Coupe du monde 2014 en position de favoris ».

Les métaphores employées dans ces exemples pour remplacer le mot « match » ne font que renforcer l'impact voulu par le choix de ces mots chargés des significations et d'accentuer l'enjeux que comportent cette manifestation sportive.

L'idée de confrontation, de guerre ne se borne point au mot désignant le rencontre entre deux équipes ; les joueurs eux-mêmes sont des soldats menés par *un capitaine* qui doit diriger *la défense* et *l'offensive, l'attaque* de son équipe dans *le camp adverse*. Les positions que les joueurs occupent dans leur propre camp en défense et dans le camp de l'équipe adverse, en attaque, sont similaires aux positions occupées par une armée. Il y a, par conséquence, *des défenseurs, des milieux offensifs, des attaquants, des sentinelles, des arrières gauches* ou *droits* etc :

5. « […] ancien latéral reconverti au poste du *défenseur central* […] » ;
6. « […] *l'arrière gauche* des Bleus laissera en effet d'espace dans son couloir […] » ;
7. « […] et Évra pourra compter, face à Iarmolenko, sur le soutien du *milieu défensif* ou du *défenseur central gauche* » ;
8. « Les sujets d'inquiétude subsistent, forcément, comme ce côté gauche de *la défense bleu* ou l'absence d'une *sentinelle du milieu* qui ait la culture du poste […] ».

Les actions que comporte un match de football sont à leur tour empruntées au vocabulaire de la guerre ; les joueurs sont menés à *attaquer* et à *occuper* le camp adverse et à *défendre* leur propre camp en recourant aux stratégies, techniques et tactiques presque militaires, comme le montrent les exemples suivants :

9. « Il aime seulement que toutes les zones du terrain *soient occupées* » ;
10. « Son crochet intérieur-extérieur réussi, il entre sur son pied gauche, il *arme* et sa frappe est redoutable»;
11. « D'abord, parce que les Bleus ont un peu de mal à ne pas trembler à l'instant de *l'estocade* à la maison […] » ;
12. « *Défendre* bas, *attaquer* vite » ;
13. « Didier Deschamps a essayé deux *systèmes tactiques* » ;
14. « […] le patron des Bleus commence toutes ses *mises en place tactiques* avec *un dispositif* en 4-4-3 […] » ;

BDD-V91 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:54:10 UTC)

15. « L'animation et l'efficacité du *secteur offensif* français dépendent en grande partie de la performance du Munichois »[4] ;
16. « *Défensivement*, il a parfois manqué *d'agressivité* […] et son *apport offensif* n'a pas été à la hauteur de ce que l'on pouvait attendre » ;
17. « Après une entame un peu brouillonne, le poumon parisien a beaucoup couru pour réduire les espaces, *harceler les milieux adverses*, faisant preuve de combativité à bon escient » ;
18. « Souvent esseulé en pointe, l'avant-centre d'Arsenal *a livré un combat* permanent à *la défense adverse* […] » [5];
19. « […] l'équipe de France a concassé l'Ukraine, hier soir, dans un Stade de France incandescent qui a poussé les Bleus à *livrer une bataille* d'une intensité absolument renversante »[6] ;
20. « Capable de vite se projeter vers l'avant et de *transpercer les lignes* […] »[7].
21. « Barcelone *fait* actuellement *le siège de la surface de* Courtois mais manque cruellement de mouvement pour déstabiliser le bloc discipliné des Rojiblancos » ;
22. «Dani Alves, *en souffrance défensivement* mais précieux par ses centres dans son couloir, *alerte* son capitaine Xavi dans les dix mètres » ;
23. «Son *arrière-garde* est mise à rude épreuve depuis la reprise mais *tient le coup* » ;
24. «*L'alignement tactique* des Madrilènes est pour l'instant quasiment sans faille »[8] ;
25. «Chelsea tente de bien finir et *occupe* actuellement *la surface adverse* » ;
26. «Cole fait cette fois les frais de *l'option tactique* de son entraineur qui a choisi de *lancer un joueur offensif* supplémentaire »[9] ;
27. « Rémy Cabella et Mbaye Niang, qui étaient *aligné en attaque* par Rolland Courbis, n'ont pas été à leur avantage dans le Chaudron »[10];
28. «S'ils sont en position de force, les Verts doivent se méfier de la capacité de projection en contre des Montpelliérains qui ont marqué au moins deux buts lors de chacun de leurs quatre derniers matches de L1»[11].

La langue roumaine elle aussi abonde en métaphores empruntées au vocabulaire du guerre en ce qui concerne le discours sportif. Les exemples suivants témoignent de l'envergure de cette figure de style par l'entremise de laquelle on met en évidence le dynamisme, l'expressivité et l'émotion du jeu du football et, dans certains cas, l'enjeu immense d'un match disputé entre deux équipes, enjeu qui va au-dèla d'une simple compétition sportive et qui revêt souvent la forme d'une confrontation nationale entre deux pays.

29. « *Baricadă* elenă cu dirijor portughez » ;
    [*Barricade* hellène avec un chef d'orchestre portugais]

[4] Les exemples de 1 à 15 ont été tirés du journal sportif *L'Équipe, nº21671, vendredi 15 novembre 2013*
[5] Les exemples de 16 à 18 ont été tirés du journal sportif *L'Équipe, nº21672, samedi 16 novembre 2013*
[6] L'exemple no. 19 a été tiré du journal sportif *L'Équipe, nº21676, mercredi 20 novembre 2013*
[7] L'exemple no. 20 a été tiré du journal sportif *France Football, nº3519, mardi 17 septembre 2013, page 29*
[8] Les exemples de 21 à 24 ont été tirés du journal sportif en ligne http://www.lequipe.fr/Football/match/315665 *-dernière consultation le 4 mai 2014*
[9] Les exemples de 25 à 26 ont été tirés du journal sportif en ligne http://sport24.lefigaro.fr/livescore/football/ligue-des-champions/2013-2014/demi-finale/chelsea-atletico-madrid/live - *dernière consultation le 4 mai 2014*
[10] L'exemple no. 27 a été tiré du journal sportif en ligne http://www.francefootball.fr/news/Saint-etienne-europeen-convaincu/462234 - dernière consultation le 4 mai 2014
[11] L'exemple no. 28 a été tiré du journal sportif en ligne http://www.francefootball.fr/fiche/match/saint-etienne-montpellier/292918 - dernière consultation le 4 mai 2014

BDD-V91 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:54:10 UTC)

30. « Azi începe *duelul* care contează, cel de pe gazon » ;
    [Aujourd'hui commence *le duel* qui compte, le duel sur le terrain]
31. « Vor fi momente când va *ataca* Grecia, o vom face și noi. Va fi foarte bine dacă vom putea să fim doar noi în *ofensivă* » ;
    [Il y aura des moments quand la Grèce *attaquera*, nous le ferrons aussi. Il sera très bien si l'on pourra être seul dans l'offensive]
32. « […] după care vorbește deschis despre tonusul lotului în pragul primei *ciocniri* cu oamenii lui Fernando Santos » ;
    [… après quoi il continue de parler franchement sur le tonus de l'équipe au début du premier *choc* avec les effectifs de Fernando Santos]
33. « Nici Victor Pițurcă, nici alt selecționer al României nu au mai folosit până acum la vreo partidă *linia* Nicoliță-Maxim-Tănase […] » ;
    [Ni Victor Piturca, ni autre sélectionneur de la Roumanie n'ont pas employés jusqu'à ce moment dans un match *la ligne* Nicolita-Maxim-Tanase]
34. « *Tridentul ofensiv* putea fi afectat de o pană pe partea stângă, dar Samaras n-a *capitulat*, deși a acuzat dureri la genunchi » ;
    [*Le trident offensif* aurait pu être affecté par une panne sur le côté droit, mais Samaras n'a pas *capitulé*, bien qu'il eût accusé des douleurs à son genou]
35. « Cum să-i motivăm pe jucătorii noștri înaintea unei *confruntări* cu Ronaldo, decisivă pentru calificarea la Mondial ? »[12];
    [Comment motiver nos joueurs avant *une confrontation* avec Ronaldo, décisive pour la qualification à un Mondial ?]
36. « Mitrogliați ! » [13];
    [Mitrogllié !]
37. « […] dar șutul său de la 25 m se duce pe lângă bară, partida are ritm, iar noi suntem cam șubrezi pe *flancul stâng* » ;
    […mais sa frappe depuis 25 metres est tiré à côté du montant du but, le match a du rythme et on est un peu fragile sur *le flanc gauche*]
38. « Mitroglou a avut o *execuție* frumoasă […] » ;
    [Mitroglou a eu une belle exécution…]
39. « N-au știut să țină de minge în puținele momente când au avut posesia și nici să o fructifice, vulnerabil fiind cu precădere *flancul stând al defensivei* […] » ;
    [Ils n'ont pas su à garder le ballon dans les quelques instants qu'ils on eu la possession, ni à en profiter, la vulnérabilité étant principalement sur *le flanc gauche de la défense*]
40. « Ne-am studiat foarte bine *adversarul* și l-am *neutralizat* perfect pe Ribery »[14];
    [On a étudié fort bien notre *adversaire* et on a *neutralisé* Ribery parfaitement]
41. « Gardoș va urca la mijloc, însă *cu atribuții preponderent defensive* » ;
    [Gardos montera vers le milieu, mais avec *des attributions fondamentalement défensives*]
42. « Dezamăgit de erorile lui Torje și slabul său *aport defensiv*, Pițl ia în calcul apariția lui Bănel la prima echipă » ;

[12] Les exemples de 29 à 35 ont été tirés du journal sportif *Gazeta Sporturilor, nº7274, vendredi 15 novembre 2013*
[13] Jeu de mots sur le buteur, Mitroglou, et le numéro de buts inscrits dans une cadence très rapide assimilée à celle d'une mitrailleuse

[14] Les exemples de 37 à 40 ont été tirés du journal sportif *Gazeta Sporturilor, nº7275, samedi 16 novembre 2013*

BDD-V91 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:54:10 UTC)

[Déçu par les erreurs de Torje et son faible *apport défensif*, Piti considère la convocation de Banel à la première équipe]

43. « Și Maxim, pentru plus de *creativitate ofensivă*, așezat în spatele lui Marica »[15] ;
    [Et Maxim, pour plus de *créativité offensive*, placé à l'arrière de Marica]
44. « Grecii *se repliază strategic* […] » ;
    [Les grecques *se replient stratégiquement*]
45. « Ultimele secvențe sunt fără anestezie, *ne încleștăm într-o luptă corp la corp* […] »[16];
    [Les dernières séquences sont sans anesthésie, *on se serre dans un combat corps à corps*]
46. « Fernando Santos este convins că România va juca pe *contraatac* în această seară […] »[17].
    [Fernando Santos est convaincu que la Roumanie jouera sur *la contre-attaque* ce soir…].

Conclusions

Les exemples présentés et analysés dans cette étude ne représentent qu'une partie de la richesse qu'offre la métaphore en tant que générateur de productions discursives dans le langage du football.

Comme il est bien évident, le discours du football puise abondamment dans les figures de style de la langue courante, notamment la métaphore appartenant au domaine notionnel de la guerre pour s'emparer de l'effet stylistique qu'évoque cette dernière et pour décrire d'une manière très réaliste l'enjeu d'un match de football opposant deux équipes qui se perçoivent comme adversaires ; d'où l'arsenal stylistique et linguistique emprunté au domaine de la guerre et mis en œuvre pour évoquer la tension, le dynamisme, l'expressivité d'une rencontre sportive.

La métaphore guerrière interprète le match de football, les actions du jeu, les sportifs en termes militaires pour faciliter également la compréhension de l'enjeu de la rencontre.

La métaphore de la guerre est une réalité saillante dans le discours sportif ; ce n'est que par l'intermédiaire de celle-ci qu'on aboutit à faire vivre l'émotion et la passion d'un tel ou tel match. La métaphore guerrière du discours sportif ne tient qu'à la créativité et l'innovation langagières des locuteurs ; c'est l'imaginaire du commentateur qui est employé pour nous faire vivre la tension d'une rencontre. Le symbolisme lui-même est présent dans le discours du football par les métaphores à lesquelles on a recours: il y a des vainqueurs, il y a des vaincus, il y a des gagnants, il y a des perdants. L'imaginaire s'entremêle avec le réel et ils interfèrent. Les analogies que peuvent être établies dans le discours sportif ne font que nous conforter dans notre conclusion que le sport, le football en l'occurrence, inonde par ses mots notre vie quotidienne.

Le choix de ces quelques exemples en ce qui concerne la métaphore guerrière mis en œuvre dans le discours du football laisse deviner le très grand nombre de recours à la métaphore dans ce domaine d'activité.

Sans la métaphore, notamment la métaphore guerrière du langage du football, on serra dans une désert d'émotions, tous les matchs serions dépourvus de toute émotion et passion car le football est, avant tout, émotion et passion.

[15] Les exemples de 41 à 43 ont été tirés du journal sportif *Gazeta Sporturilor, nº7277, mardi 19 novembre 2013*
[16]Les exemples de 44 à 45 ont été tirés du journal sportif *Gazeta Sporturilor, nº7278, mercredi 20 novembre 2013*

[17] L'exemple no. 46 a été tiré du journal sportif *Prosport, nº4982, vendredi 15 novembre 2013*

BDD-V91 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:54:10 UTC)

Éléments bibliographiques

1. Ardeleanu, Sanda-Maria, Balaţchi, Raluca (2005), *Éléments de syntaxe parlé*, Bucureşti, Institutul European
2. Beth, Axelle, Marpeau, Elsa (2005), *Figures de style*, Paris, E.J.L.
3. Bonhomme, Marc, *Les figures clés du discours (1998),* Paris, Éditions du Seuil
4. Cabré, Maria Teresa, *La terminologie* (1998), Ottawa, Armand Colin
5. Lakoff, George, Johnson, Mark, *Les métaphores (1985),* Paris, Les Éditions de Minuit (Conceptual metaphors in everyday language, Journal of philosophy, LXXVII, 8, 1980)
6. Le Robert (2011) : *Le Robert pratique,* Paris, Le Robert
7. Ricalesn-Pourchot, Nicole, *Lexique des figures de style (1998)*, Paris, Armand Colin
8. Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe, Rioul, René, *Grammaire méthodique du français (2011),* Paris, Presses Universitaires de France
9. Le journal sportif – version papier – L'Équipe
10. Le journal sportif – version papier – France Football
11. Le journal sportif – version papier – Gazeta sporturilor
12. Le journal sportif – version papier – Prosport
13. www.lequipe.fr
14. www.sport24.lefigaro.fr
15. www.francefootball.fr

BDD-V91 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:54:10 UTC)